

Pologne : Agriculture et Machinisme



Depuis quelques années, la Pologne s'ouvre sur l'étranger. Son adhésion à l'Union Européenne accélère cette démarche et aujourd'hui cet État offre de nombreuses possibilités de croissance ainsi que de nombreuses opportunités.

Certains agriculteurs étrangers dont des allemands, des néerlandais et quelques français, ont déjà franchi le pas et se sont installés sur des exploitations plutôt situées sur les terres fertiles de l'Ouest de la Pologne. Tous sont unanimes pour dire que pour y réussir il est absolument

nécessaire de maîtriser la langue (ce qui n'est pas facile !...), puis surviennent toutes sortes de difficultés : celles liées à l'embauche de personnel qualifié (certes les salaires sont faibles mais ils ressort que la main d'œuvre agricole n'est pas totalement fiable et souvent lente),

Visite d'une exploitation

Si l'agriculture polonaise est extrêmement diversifiée tant dans ses structures que dans ses productions, certaines anciennes fermes d'Etat importantes en superficie et en productions ont été privatisées il y a quelques années, en particulier au moment de l'entrée de la Pologne dans l'union européenne.

La visite d'une telle exploitation dans le sud Ouest de la Pologne (50 km de CRACOVIE) illustre ce changement... dans une certaine continuité !

Nous avons été reçus par Monsieur Jean SKOLARUS à CICHAWA. La première vision reste celle d'une zone privilégiée mais plutôt "secrète", tout est clos et il faut montrer pattes blanches pour entrer. Il faut dire que la principale production de cette exploitation est un élevage porcin important, de la maternité à la vente en passant par l'engraissement. Un abattoir appartient au même groupe !

850 ha sont exploités dont 350 en propriété et 300 en location. Ces terres sont destinées à produire des aliments pour les bêtes, la transformation étant

assurée à l'intérieur de la zone réservée à la production porcine.

Les productions sont identiques à celles que nous connaissons avec des rendements moyens légèrement inférieures : 300 ha de blé (rendement moyen de 70 qx/ha), 100 ha d'orge, 120 de maïs (rendement de 88 à 90 qx/ha), 100 ha de colza (4,2 t à l'ha) et des prairies. Ces terres sont travaillées par cinq personnes, les matériels sont récents et modernes ou très anciens : 2 tracteurs Fendt Vario 926, 1 batteuse CLAAS, 2 charrues Rabewerck, 2 semoirs



celles liées à l'administration car devenir propriétaire pour un étranger seul est pratiquement impossible, il faut s'associer et surtout commencer par louer, celles liées à la méconnaissance : des structures comme nos Chambres d'Agriculture ne sont pas encore complètement efficaces et peu de coopératives exercent une influence positive. Enfin et surtout obtenir des capitaux et les différentes aides demande l'établissement d'une montage de dossiers...

Aujourd'hui 27,3% de la population active travaille pour le secteur agricole (5,5% en moyenne dans l'UE) 1,85 million de fermes sont référencées mais les économistes pensent qu'à l'horizon 2010 seules 800 000 exploitations subsisteront avec des superficies moyennes largement supérieures à celle d'aujourd'hui (7,4 ha...) résultant du fait que 35% des exploitations ont moins de 5 ha et ne commercialisent pas leurs productions.

La répartition actuelle des terres (grandes cultures à l'ouest et polyculture-élevage à l'est) se fait de la façon suivante :

50,9% de la surface totale du pays est classée comme agricole, cela représente 15.906 millions d'ha: 39,1% en surface agricole utile, 0,9% en vergers, 8,2% en prairies, 2,7% en pâtures, 29,2% en forêts et 18,9% en autres. De plus 88,1% des exploitations relèvent aujourd'hui du secteur privé et 4,2% du secteur public. A la lecture de ces chiffres, une évolution majeure existe dans ce pays sachant que l'outil de production (la terre) est fortement appauvri et qu'il faudra plusieurs années de travail pour rendre les terres plus fertiles avec des rendements équivalents aux nôtres. **Le besoin en mécanisation est de plus en plus présent**, seules les finances ne suivent pas. Il y a donc en termes de machinisme agricole un marché important qui s'ouvre ; ce marché comparé aux marchés français

ou allemands est en phase de montée en puissance et pour l'instant peu comparable.

Il se sera vendu pour l'année 2005, **6720 tracteurs** neufs (+29%/2004) dont 4320 (64%) issus de marques des pays de l'Est (MTZ / URSUS / ZETOR...) et **560 moissonneuses batteuses** (+33% / 2004) dont 200 machines 4 secoueurs et 360 en 5/6 secoueurs. Là aussi les marques des pays de l'Est dominant pour l'heure ce marché.

Ces hausses de marché Tracteurs et Moissonneuses Batteuses comme ceux des autres matériels perdureront certainement en 2006 car les subventions de Bruxelles (env. 50%) ont été reconduites ; au delà il faut attendre ; mais ce Pays en pleine mutation aura dans les années à venir un besoin important en machines de toutes sortes (neuves et d'occasions).



SULKY (4 m et 6 m), 1 pulvérisateur Hardy de 2500 l (Commandor) et de 18 m et 5 tracteurs URSUS attelés à des matériels anciens de transport ou de travail du sol. Tous les matériels neufs sont achetés "cash" chez un concessionnaire local (AGROLOK), entreprise jeune du fait du développement rapide des besoins.

A noter que cette exploitation possède une presse à colza permettant d'ajouter au gas-oil acheté (le même que pour les véhicules légers) de l'huile afin de diminuer les charges de carburants.

Au niveau animaux : 1000 truies, en cycle fermé, pour une production de 22000 cochons/an qui sont vendus

et abattus à un poids d'environ 100 / 105 kg. Tout est fait sur place depuis environ 11 ans. 5 bâtiments permettent cet élevage intensif.

Un élevage hors sol de 200 vaches laitières de race pied-noire polonaise complète cette production animale. Une étude pour développer une production de bêtes à viande (Limousines ou Charolaises) est en cours.

Pour cette partie production animale, 30 personnes sont employées à plein temps ; l'effectif global, en ajoutant les 5 administratifs, est donc de 40 personnes en plus du directeur d'exploitation.

Notons qu'à ce jour, cette exploitation reçoit environ 105 € / ha de subvention européennes ; ces subventions seront identiques à celles distribuées dans les autres pays européens dont la France en 2013... Qu'advient-il



alors de l'agriculture polonaise à cette période ; il sera certainement intéressant d'y retourner et de comparer...

Merci à M. SKOLARUS pour son accueil et sa disponibilité.